

REGARDS PERDUS



La Soupe Compagnie

Mise en scène Éric Domenicone

Création ADO/ADULTE 2023

S'APPROPRIER LE MYTHE

Orphée jeune poète de Thrace
épouse Eurydice.
Elle meurt le jour de leurs noces.
Orphée descend aux enfers,
convainc les Dieux de la lui rendre.
Les amants pourront regagner
le monde des vivants,
mais leur regard ne doit pas se croiser
avant d'avoir quitté les Enfers.

*Ils étaient tout près d'aborder la surface de la terre.
Orphée craignit qu'Eurydice ne l'abandonnât et,
avide de la voir, amoureux, il tourna les yeux.
Aussitôt elle tomba en arrière,
tendant les bras, luttant pour être saisie et pour le saisir,
mais la malheureuse n'attrape que l'air qui se dérobe.
Et, mourant à nouveau,
elle ne reprocha rien à son époux
– de quoi d'ailleurs se serait-elle plainte,
sinon d'avoir été aimée ?*

Ovide, Les métamorphoses Chant 10, 60

Explorer cet instant suspendu au geste d'Orphée, à son regard.
Décortiquer cette seconde où tout chavire, cet infime fragment de temps où le désir dévore la promesse,
transgresse l'interdit et provoque l'insupportable perte.
S'emparer de ce mythe fondateur où l'amour défie la mort, où la disparition de l'être aimé
est à la fois destructrice et source d'une inspiration poétique infinie.

Depuis l'enfance ce mythe m'accompagne, me questionne, les images qu'il provoque imprègnent mes rêves et mon imaginaire. En partageant aujourd'hui mon interprétation de ce mythe aux adultes comme aux jeunes adolescents, j'interroge la fonction du regard, son enjeu, son pouvoir, mais aussi je questionne les ressorts intimes qui nourrissent la force de poursuivre l'existence lorsque l'on est confronté à la perte de l'être aimé.

Si le regard est la vie, quelle place pour la mort dans nos existences et dans notre société.

Le regard d'Orphée porte en lui la mort d'Eurydice et cette mort construit un être de chant et de poésie.
Quelle voix pouvons-nous lui offrir au 21^{ème} siècle ?

Le « chantre de Thrace » a eu le courage de descendre aux enfers pour réclamer aux dieux son amour. Il en est remonté, l'a perdue une seconde fois mais jamais n'a cessé de chanter.

Il chante l'amour, une poésie essentielle à nos vies, un acte intense de résilience.



GENESE DU PROJET

Regards perdus est une réappropriation du mythe d'Orphée raconté par Ovide dans **Les métamorphoses** à l'aune de notre époque, où le regard porté sur l'autre influence résolument nos comportements, où la mort est effacée de nos quotidiens.

Notre travail se concentre sur l'épisode majeur de la vie du Héros-Poète : sa périlleuse remontée des Enfers, le moment où il se retourne vers Eurydice et la perd pour la seconde fois. Ce moment concentre toute la mécanique de la tragédie antique.

A cette réécriture nous associons les paroles et les réflexions d'adolescents et de jeunes adultes de La Courneuve, où nous sommes en résidence et avec lesquels nous avons partagé le mythe.

Si **Regards perdus** prend racine chez Ovide, l'histoire d'amour absolu entre Eurydice et Orphée est empreinte dans ma mémoire des images de **l'Orfeu Negro** de Marcel Camus, de la fougue et de l'audace de la jeunesse exaltée, de la mort inacceptable, de la beauté des enfants qui chantent pour faire lever le soleil.

Orphée, jeune homme qui, grâce à ses chants charme bêtes sauvages, arbres et rochers est, tout au long de ses périples, une métaphore de notre condition humaine. Conteur, chanteur, il serait, l'un des initiateurs des arts musicaux et de la poésie. Il nous distingue de l'animal, fait des êtres pour qui le besoin d'histoires, de réinvention du réel est indissociable de notre appétit de vie. C'est parce que nous sommes mortels que nous avons besoin de réinventer sans cesse ce monde. Raconter des histoires, se raconter l'univers c'est ce qui nous pousse à écrire, imaginer un au-delà, croire en une vie ailleurs exonérée de nos systèmes.

Après la création de *Je hurle*, spectacle documentaire, poétique et musical, inspiré du suicide d'une jeune afghane et fruit de recherches passionnantes menées auprès d'adolescents, j'ai voulu revenir à ce mythe fondateur qui soulève tant questions pressantes et incontournables à l'âge où l'on cherche à se construire : quel est notre rapport intime à la mort ? quel sens donner à cette fin ? que faire de notre conscience du terme, expression de notre humanité ? Et comment survivre au deuil ? Que peut bien alors surgir de l'inconsolable perte, quel élan peut y subsister ou en naître ?

Et au bout du compte, qu'est-ce qui nous tient en vie et d'où nous vient cette force d'exister.

En rencontrant et en échangeant avec des collégiens et lycéens tout au long du travail de création de *Je Hurle*, la question de la mort s'est naturellement posée. Zarmina, l'héroïne du spectacle, s'immole par le feu pour échapper à une vie réduite à la soumission et à l'ignorance. La question de l'amour et de sa nécessité à l'existence sous-tendait chacune de nos discussions avec ces adolescents. Ces échanges furent riches, parfois vifs. Nous mesurions l'écart de nos points de vue, nos différentes conceptions du monde et nos différentes approches du réel. Cela a profondément nourri notre travail.

Renouveler nos entretiens avec des jeunes adultes et adolescents comme point de départ d'une nouvelle création s'est imposé à nous. Nous voulons chercher avec eux, au travers du mythe d'Orphée, un motif d'espoir, comprendre ce qui aujourd'hui nous tire vers la vie et la construction d'un avenir. Orphée est jeune lorsqu'il brave les dieux et descend aux enfers pour chercher Eurydice, il ose avec impudence faire le voyage qu'aucun vivant n'a encore mené jusque-là et surtout, il en revient.

La distance induite par la fable, nous permet de nous projeter dans l'interprétation du mythe sans risquer une trop forte identification. On en connaît déjà la résolution, on sait que l'histoire ne changera pas, on peut observer les actes, le courage, les passions et la douleur, se projeter sans plonger dans le pathos.

Le mythe schématise nos angoisses, ici celle de la mort. Nous pouvons nous poser ces questions : Si Orphée n'a pas réussi à ramener Eurydice dans le monde des vivants, pourquoi ne s'est-il pas suicidé dès son retour sur terre ? Pourquoi n'a-t-il pas, par sa mort, précipité les retrouvailles avec son aimée ? Qu'est-ce qui a bien pu le tenir en vie ?

Et si nous étendons la problématique, qu'est ce qui nous tient en vie ? Aujourd'hui en 2022 alors que l'avenir paraît incertain pour les nouvelles générations qu'est ce qui leur fait préférer 1 plutôt que 0 ?

Artistes associés au Centre Culturel Houdremont scène conventionnée de La Courneuve, nous intervenons pour deux saisons dans les lycées de la ville. Nos travaux d'atelier sont ponctués d'entretiens et se poursuivront jusqu'en avril 2023. Nous faisons de ces paroles et des ces rencontres une matière, une source d'inspiration, un guide sur le chemin qui mène les artistes de ce projet sur les pas d'Orphée.



LE SYNOPSIS

3 CHANTS POETIQUES

Regards perdus est une œuvre, musicale, dansée, poétique et marionnettique. La structure dramatique est composée en trois parties précédées d'une exposition et suivies d'un épilogue. La narration et la réflexion sont portées tout à la fois par les vers de Mick Wood, la musique composée et improvisée d'Antoine Arlot et Jérôme Fohrer, l'expression dramatique du danseur Lory Laurac, les ombres projetées et les manipulations du marionnettiste Valentin Arnoux. C'est de la combinaison des langages que naît notre réflexion et notre vision contemporaine du mythe.

Nous ne savons pas encore comment seront mêlés à la trame actuelle les témoignages des jeunes adultes que nous enregistrons. Leurs témoignages se rapporteront directement au mythe, à leurs propres expériences, à leurs perspectives. Les travaux de laboratoire de mars et avril 22 ainsi que les premières répétitions seront décisives.

L'EXPOSITION : Un résumé à grands traits de la situation. Eurydice est morte, mordue au talon par un serpent. Le jeune époux, Orphée, descend aux enfers supplier Hadès et son épouse Perséphone de lui rendre son amour ou de le garder lui parmi les ombres. Hadès rend Eurydice au jeune poète, mais celui-ci ne devra ni se retourner ni croiser le regard de son épouse avant d'avoir franchi la porte du monde des vivants.

MODE : danse / musique / images projetées / textes projetés et diffusés

1ERE PARTIE : la remontée des enfers. Orphée et Eurydice un pas derrière lui, suivent le chemin interdit. Ils côtoient les monstres qu'Orphée lors de son premier passage a su dompter. Ils traversent les 5 fleuves des enfers. Ils graviront les monts infernaux et recroiseront sur leur route les âmes des défunts.

Loin des représentations antiques et classiques des Enfers, en puisant dans notre présent nous cherchons une représentation contemporaine du monde des morts. La référence au voyage de Dante et sa description des cercles infernaux dans la divine comédie est assumée mais nous puisons nos images et nos projections à la source de notre quotidien.

MODE : danse / musique / images vidéo / ombres / voix

2EME PARTIE : Ils arrivent à la porte des vivants, impatient, Orphée se retourne. Immédiatement Eurydice est tirée en arrière et regagne le domaine des ombres.

Nous dilatons cet instant. Dans ce regard furtif sont résumés tous les espoirs d'Orphée, espoir du retour, des retrouvailles, d'une vie longue et heureuse auprès d'Eurydice. Dans cet ultime regard les amants rêvent à une dernière étreinte. Eros et Thanatos sont conviés pour cette seconde partie.

MODE : danse / musique / marionnettes / images vidéo / voix

3EME PARTIE : Orphée, seul est rejeté devant les portes des enfers. C'est le temps des lamentations. Il restera 7 jours sans boire ni manger à tenter de pénétrer l'ancre d'Hadès. C'est le temps de la résignation, Orphée continuera de chanter, il ne choisit pas la mort mais l'errance. Orphée est seul.

Qui regarde-t-on ? L'homme qui souffre ? Ce que le poète regarde où a regardé ? Quelle image s'imprime dans notre esprit ? Quels liens tissons-nous entre ce que nous voyons et les sentiments que nous éprouvons ?

MODE : danse / musique / marionnettes / images vidéo en prise directe / ombres / voix

EPILOGUE : Bien plus tard, lorsque les ménades, femmes rendant un culte à Dionysos croisent la route du poète, elles se jettent sur lui. Elles le frappent et le démembrant, elles jettent sa tête dans les flots de l'Hébre, fleuve de Thrace. La tête flotte et atteint les rives de l'île de Lesbos. Là, dans une grotte, elle continuera à chanter l'amour d'Orphée pour Eurydice.

MODE : danse / musique / marionnettes / voix



SUR SCENE

Eric Domenicone, en collaboration étroite avec Yseult Welschinger, assure la mise en scène et la construction du projet. Yseult Welschinger conçoit et construit les marionnettes de ce spectacle et dirige les manipulations.

Sur scène, le danseur Lory Laurac, incarne Orphée. C'est par la danse, les manipulations d'ombres, d'images et de marionnettes que s'exprime dans notre proposition le poète de Thrace. Sébastien Vela-Lopez, chorégraphe en danses urbaines, posera son regard sur le geste et les rapports entre corps et objets.

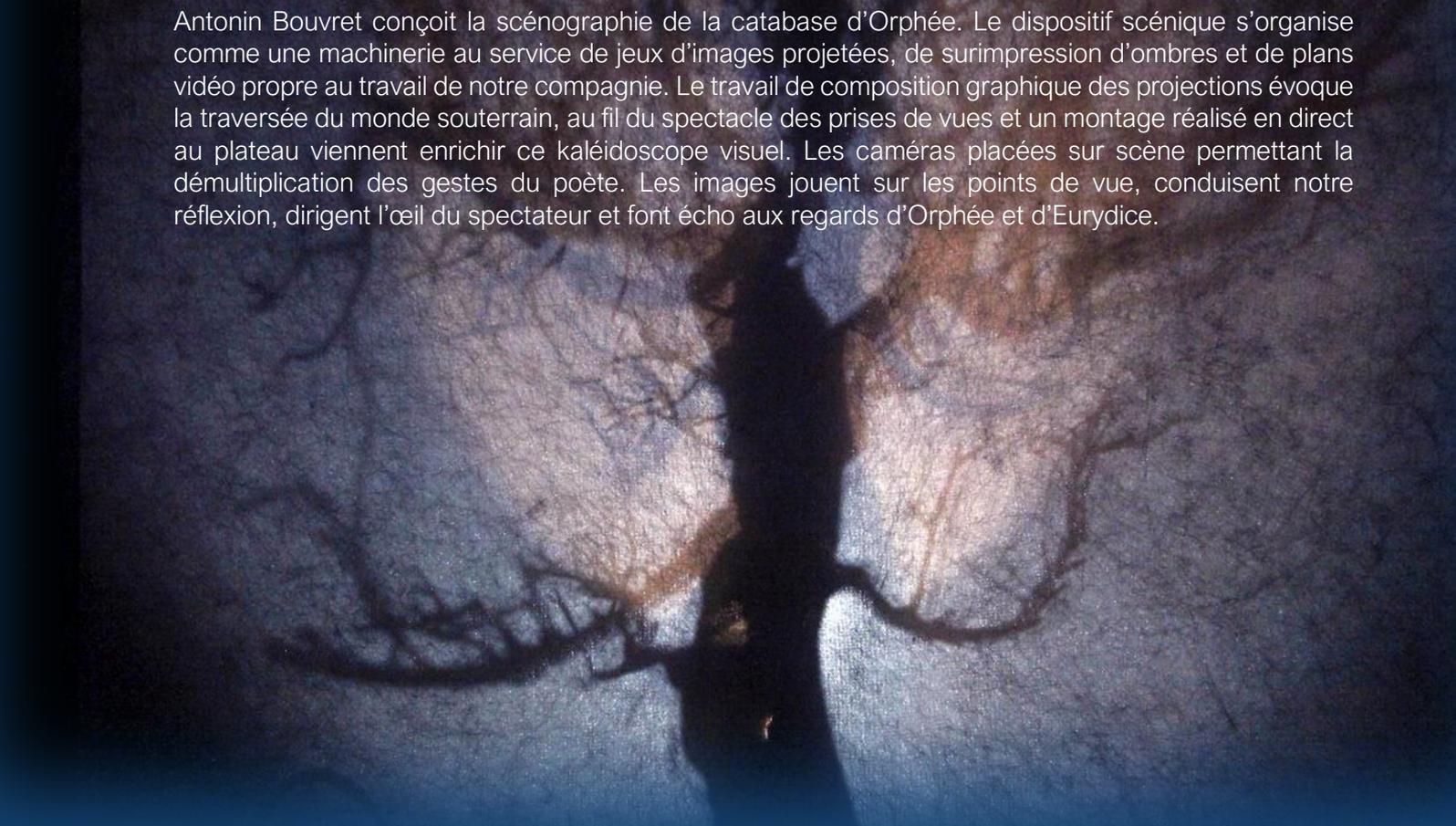
Mick Wood, poète dramaturge à qui nous passons la commande de la réécriture d'un chant d'Orphée s'attache à nous raconter un Orphée d'aujourd'hui. Jeune homme de sang et de passion, de courage et de force, il ose aller là où le désespoir le porte et il en revient. Mick Wood est anglais, il vit à Londres, sa poésie est dite en anglais et traduite en français pour laisser au spectateur la possibilité de naviguer entre les deux langues, entre deux mondes linguistiques.

Le « chœur » composé des deux musiciens Antoine Arlot et Jérôme Fohrer et du marionnettiste Valentin Arnoux nourrit l'action, raconte le drame.

L'œuvre musicale de Regards perdus agit comme un outil dramaturgique. La musique, immersive, spatialisée, est présente tout au long de l'histoire et accompagne les pas d'Orphée et d'Eurydice. Antoine Arlot Saxophoniste et Jérôme Forher contrebassiste, composent l'univers musical et sonore. Tous deux créent régulièrement pour la compagnie, mais c'est la première fois que leur univers se rencontrent sur le plateau. Ils sont présents à chaque étape de laboratoire et de répétitions. Leur travail de composition se maille intégralement aux recherches visuelles et chorégraphiques.

Le marionnettiste Valentin Arnoux (jeune diplômé de l'ESNAM), est ici le spectre du désir d'Orphée, l'ombre qui accompagne le poète dans son voyage. En duo avec le danseur, il manipule le corps d'Eurydice, marionnette de taille humaine. Eurydice oscille entre deux mondes, est-elle déjà une âme insaisissable ou encore un être de chair ? Elle se décline sous diverses tailles de marionnettes, diverses matières, ombres dessinée, découpée ou gravée sur des plaques de verre.

Antonin Bouvret conçoit la scénographie de la catabase d'Orphée. Le dispositif scénique s'organise comme une machinerie au service de jeux d'images projetées, de surimpression d'ombres et de plans vidéo propre au travail de notre compagnie. Le travail de composition graphique des projections évoque la traversée du monde souterrain, au fil du spectacle des prises de vues et un montage réalisé en direct au plateau viennent enrichir ce kaléidoscope visuel. Les caméras placées sur scène permettant la démultiplication des gestes du poète. Les images jouent sur les points de vue, conduisent notre réflexion, dirigent l'œil du spectateur et font écho aux regards d'Orphée et d'Eurydice.



LABOS

1ères danses / 1ères manipulations / 1ères écritures

What is I?

Eurydice:

I is... what is I?
Is I a face for an eye?
No face? Where and why

would I find one here?
Is there a face I can try?
No face? Where or why

would I get one here?
Is memory included
when you take a face?

There are memories.
I will try to catch them, here,
with this net-like veil.

A veil. A bride's veil.
I was to be married then.
I don't remember.

I don't remember
if my bridegroom had a name.
I remember grass

on my toes, falling
in a dream, a name that was
screamed out... I forget.

What is I?

Eurydice:

Je suis... qu'est-ce que je suis ?
Suis-je un visage pour un œil ?
Pas de visage? où et pourquoi

vais-je en trouver un ici?
Y a-t-il un visage que je peux essayer ?
Pas de visage? où ou pourquoi

aurais-je un ici?
La mémoire est-elle incluse
quand tu prends un visage?

Il y a des souvenirs.
Je vais essayer de les attraper, ici,
avec ce voile en forme de filet.

Un voile. Un voile de mariée.
J'allais me marier alors.
Je ne me souviens pas.

je ne me souviens pas
si mon fiancé avait un nom.
Je me souviens de l'herbe

sur mes orteils, tombant
dans un rêve, un nom qui était
crié... J'oublie
(trad en cours)



Lethe

Eurydice:

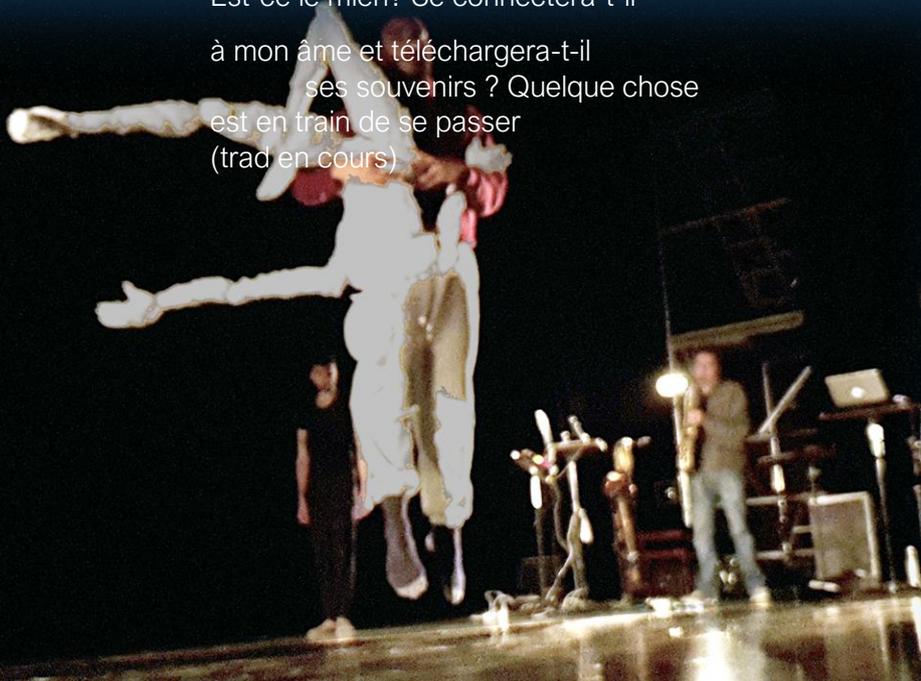
This is a strange house
of memory. No attic
to hold the groaning
boxes of passwords.
No sweet spot under the stairs
for the essential
formula, the lines
for the lead part. No chimney
for my family
of days to nest in.
No house at all, in fact, just
a little rubble
on a bubbling marsh,
and a figure hurrying
across a causeway,
muttering, "heure dix,
heure dix, heure dix..." The tenth hour?
Is this what I'm to
be given, riddles
in the place of memories?
Someone's playing games.
So that's Orpheus,
and I have the face of his
dead bride. How macabre.
Shall I try it on?
Here's a broken wing mirror
sticking from the mud.
I is... what is I?
A face we stitch together
from our memories,
those offcuts of Time.
Does this stitched up face fit me?
Is it mine? Will it
connect to my soul
and upload its memories?
Something's quickening



Léthé

Eurydice:

C'est une étrange maison
de mémoire. Pas de grenier
dans lequel sont stockées
les cases remplies de mots de passe.
Pas d'endroits sous l'escalier
où l'on pourrait conserver des formules
essentielles ou les répliques
d'un personnage principal. Pas de cheminée
pour que mes journées
se nichent.
Pas de maison du tout, en fait, juste
un peu de décombres
sur un marécage bouillant,
et une silhouette se hâtant
le long d'une chaussée,
marmonnant, "heure dix,
heure dix, heure dix..." "La dixième heure?
C'est ce qu'ils me donnent?
Énigmes à la place des
souvenirs?
Quelqu'un joue à des jeux.
Donc cette figure est Orphée,
et j'ai le visage de sa
femme morte. Comme c'est macabre.
Dois-je l'essayer?
Voici un miroir brisé
dans la boue.
Je suis... qu'est-ce que je suis?
Un visage cousu
de souvenirs, de fragments
de temps. Est-ce que
ce visage cousu me convient?
Est-ce le mien? Se connectera-t-il
à mon âme et téléchargera-t-il
ses souvenirs ? Quelque chose
est en train de se passer
(trad en cours)



L'EQUIPE

ERIC DOMENICONE

METTEUR EN SCENE

Coresponsable artistique de la SoupeCie depuis 2004, Eric Domenicone met en scène et conçoit avec Yseult Welschinger les projets de la SoupeCie. Il a longtemps travaillé en tant que comédien, manipulateur et metteur en scène pour de nombreuses compagnies de théâtre et de marionnettes de renommées nationales et internationales.

Ses spectacles s'adressent à tous les âges et à tous les publics, ils mettent en résonances différentes disciplines artistiques. Le sujet de chaque création est l'objet d'une nouvelle étude dans laquelle il cherche à faire parler les images pour nourrir le propos défendu. Aujourd'hui, ses spectacles connaissent d'une diffusion nationale et internationale (France, Territoires d'Outre-mer, Belgique, Luxembourg, Espagne, Canada, Brésil, Corée, République Tchèque, Chine...).

Il est régulièrement invité par d'autres compagnies et à collaborer à leurs projets de création.



YSEULT WELSCHINGER

CONCEPTRICE MARIONNETTE

Diplômée de la 4ème promotion de l'ESNAM de Charleville Mézière, elle crée sa propre compagnie dès sa sortie de l'école, ses premières créations seront jouées en France durant plusieurs saisons. Parallèlement elle poursuit ses recherches de plasticienne-marionnettiste. Elle est ainsi régulièrement invitée par des artistes et des compagnies à réaliser marionnettes et scénographies. En 2004, elle décide de créer la SoupeCie avec Eric Domenicone. Dès lors, ils mènent ensemble le projet artistique de la compagnie. On la voit des deux côtés du plateau, elle crée les scénographies, les marionnettes et joue dans la plupart des créations. Sa vie est aujourd'hui partagée entre l'atelier où elle conçoit et construit les marionnettes des spectacles et la scène qui l'emmène, une grande partie de l'année sur les routes des théâtres nationaux et internationaux.



<https://www.lasoupecompagnie.com/portfolio/items/je-hurle/>

LORY LAURAC

DANSEUR

« Après un parcours de danseur hip-hop, je m'intéresse aux danses académiques comme le contemporain et le classique.

Cette démarche me permet de fusionner des techniques et des énergies des danses urbaines et académiques. »

À la suite d'une formation pluridisciplinaire à Pôle Sud, Centre de Développement Chorégraphique de Strasbourg, il est vite repéré dans le milieu professionnel des danses urbaines et contemporaines. Danseur pour de nombreuses compagnies, ses pas le mènent un peu partout en France mais également à l'étranger (Brésil, Côte d'Ivoire, Belgique...). On a pu le voir dans les pièces de la Compagnie Mira, ou dernièrement dans la pièce chorégraphique **Collapse** de la compagnie Abis Julien Carlier.



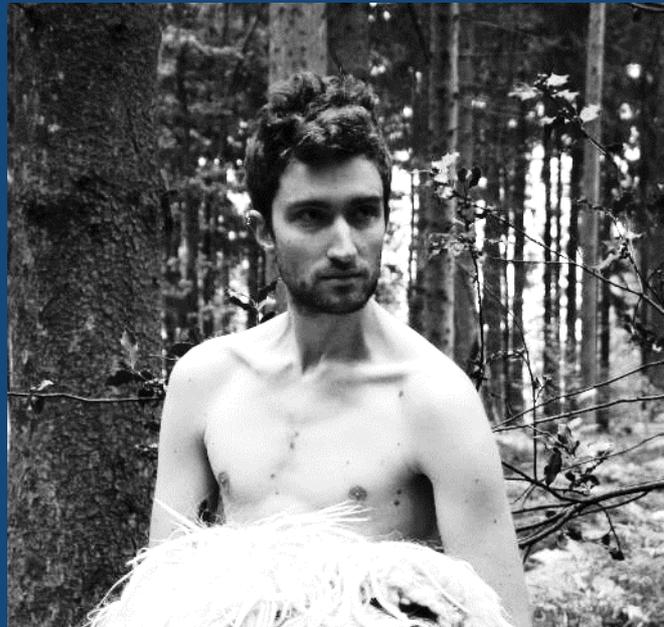
<https://www.julien-carlier.be/production/collapse-new-project>

VALENTIN ARNOUX

MARIONNETTISTE

Valentin Arnoux, comédien-marionnettiste diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette de Charleville Mézière en 2019. A sa sortie de la prestigieuse école de marionnettes, il travaille auprès de la compagnie de danse DCA-Philippe Découlé, pour la création du spectacle rétrospectif **Tout doit disparaître**, au Théâtre National de Chaillot à Paris. Il enchaîne les créations, on le remarque notamment comme marionnettiste à l'Opéra-Comique de Paris dans **Titon et l'Aurore** mis en scène par l'américain Basil Twist (création 2021).

Artiste fidèle à ses engagements il joué dans plusieurs créations du Théâtre des Tarabates dont **Histoires en Libertés** en 2020 et **3** en 2021, deux spectacles toujours en tournée.



<https://vimeo.com/522466313>

<https://vimeo.com/385809373>

JEROME FOHRER

COMPOSITION, CONTREBASSE

Après de solides études en Jazz et musiques classiques au conservatoire de Strasbourg, Jérôme Fohrer affine son style en tant qu'improvisateur en formation jazz et fait ses armes dans des orchestres classiques.

Il compose et écrit pour ses propres formations ou pour des formations amies : la Poche à sons, Yarsunt, Chris Jarrett's Four Free, Laisse venir (hommage à A. Bashung)...

Avec ces groupes il se produit en France et en Europe. Toujours en recherche de nouveaux univers, il collabore avec les musiques du monde comme bassiste avec les groupes l'Hijâz-Car et L'Elektric Gem de l'oudiste Gregory Dargent.

Sa collaboration avec Luc Amoros pour le spectacle Page Blanche lui permet de voyager à travers le monde et d'approcher d'autres compagnies internationales avec lesquelles il collabore depuis régulièrement. Dans Mundus Solo qu'il crée en 2014 il cherche et noue en solo les connexions entre les musiques traditionnelles et les musiques actuelles.

<https://www.youtube.com/watch?v=lkPzoirZge4>



ANTOINE ARLOT

COMPOSITION, SAXOPHONE

« J'utilise essentiellement le saxophone et l'électroacoustique. Depuis plusieurs années je travaille avec des groupes musicaux mais aussi pour le théâtre, la marionnette, la danse, l'image, les lectures musicales ou les arts de la rue. Ces créations ont toutes pour point commun l'improvisation, l'expérimentation et la création.

Parallèlement à ce travail j'explore le domaine des bandes-son avec des outils et des techniques informatiques de multi-diffusions pour rechercher des sensations immersives et des illusions psychoacoustiques. C'est un territoire à défricher d'une grande richesse, rempli de surprises acoustiques qui contre tout à priori sur la technologie touche un large public. »

Antoine Arlot dirige la Cie Zéro G et explore la poétique des liens entre science et art.

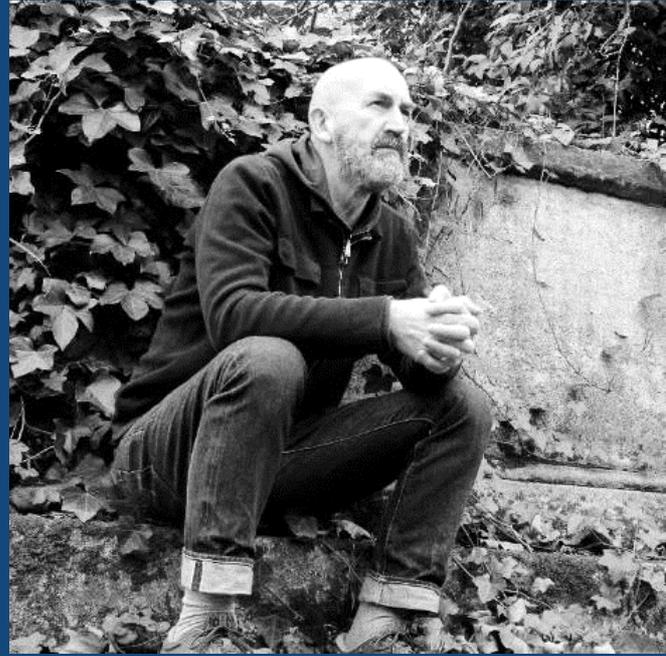


MICK WOOD

POÈTE - DRAMATURGE

"I'm a theatre practitioner and poet with more than thirty years experience of working in experimental and community theatre, as director, performer and writer. What I love more than anything is collaborating with other artists, especially in disciplines that are unfamiliar to me, and creating new, hybrid forms of performance. I am currently the artistic director of Anglo-French production company Théâtre Volière. I am a winner of the UK's Ledbury Poetry Competition and have been runner up in the Strokestown, Poetry London, Essex Poetry Festival, Live Canon and Iota competitions.

My work has appeared in many publications, including Poetry Ireland Review, Poetry London, Ambit, Acumen, Magma, The Interpreter's House and Poetry Salzburg Review. I have translated Albert Giraud's Pierrot Lunaire for Théâtre Volière and La Soupe's collaboration Evocation, and the work of C. P. Cavafy for Alex Roth and Savina Yannatou's song cycle and performance Ionic. My work features in the Hwaet anthology from Bloodaxe books and, in collaboration with George Szirtes, Dominic Bury, and Katie Hale, in the Marchland collection Customs and Duty."



<https://www.youtube.com/watch?v=wzhX9iRW-vo>

SEBASTIEN VELA-LOPEZ

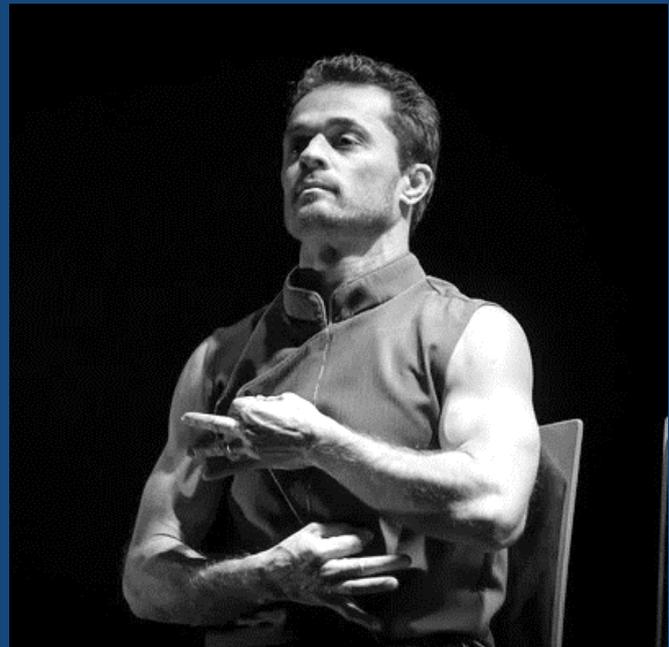
REGARD CHOREGRAPHIQUE

Sébastien Vela-Lopez débute comme autodidacte en 1989 à Strasbourg. En 1995, il crée avec d'autres danseurs la Cie Magic Electro, première compagnie professionnelle de danse Hip Hop d'Alsace.

A partir de 2004, il se frotte à la danse/théâtre, avec Hamid Benmahi, de la Cie Hors-Série et en 2007 il crée la Cie MIRA avec la danseuse et chorégraphe Yvonne Hoareau.

Au CCN de la Rochelle Il travaille de 1996 à 2020 avec Kader Attou sur une dizaine de créations. Ses différents projets le mènent sur tous les continents. Avec le CCN de la Rochelle et la Cie Accrorap de Kader Atou, il crée en 2020/21 **les AUTRES** (actuellement en tournée).

Il s'investit dans la transmission de la danse et intervient dans différentes structures Lycées, Collèges, écoles primaire, centre culturel, école de danse, CDC Pôle Sud, CIRA, CCN etc....



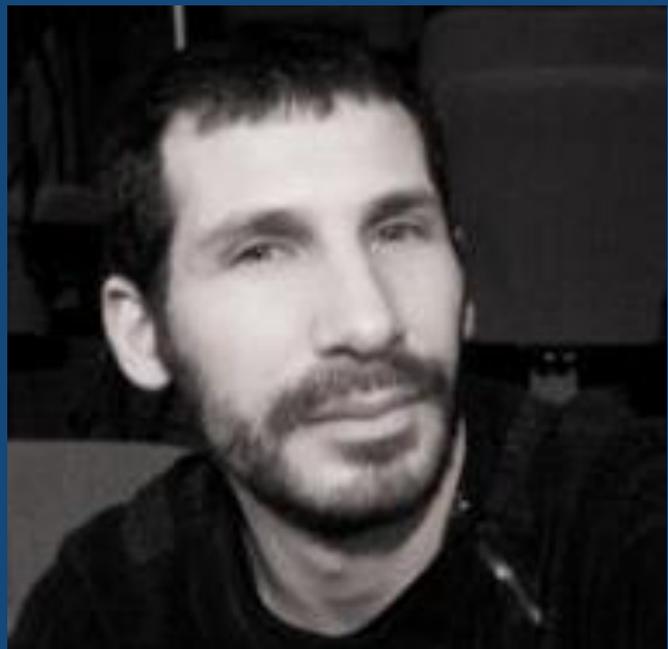
<https://vimeo.com/444500868>

ANTONIN BOUVRET

SCENOGRAPHIE, OBJETS, VIDEO

Scénographe depuis sa sortie de la prestigieuse école du Théâtre National de Strasbourg en 2002, Antonin Bouvret travaille pour différents metteurs en scènes et compagnies à travers la France. Son approche de la scénographie se dirige plus vers la gestion d'espaces et de fluidité que vers des décors illustratifs. Pouvant mêler marionnettes, vidéos, espaces fonctionnels, il puise dans cette large palette afin de répondre au mieux aux exigences d'un projet. Il a travaillé avec différents metteurs en scènes tels que Laurent Hatat, Christian Sciaretti, Sylvain Maurice, Nicolas Ducron, Martial Di Fonzo Bo, Matthew Jocelyn. En région, Il travaille également en compagnies aussi bien en scénographie, en vidéo, en costumes ou en fabrication d'accessoires ou de marionnettes. (Le Talon rouge, Le Téatrina, La lunette Théâtre, Unique et compagnie, Le Théâtre du Pilier.)

Antonin Bouvret s'est aussi essayé aux décors de cinéma pour des court-métrages et continu d'approfondir l'utilisation des techniques d'animation vidéo. Il a réalisé plusieurs clips mêlant différentes techniques de prise de vue.



https://www.youtube.com/watch?v=_alqSH-kecw

VITALIA SAMUILOVA

GRAVEUSE

« À Vilnius, mes études de scénographie m'ont menée au théâtre visuel et de marionnettes. J'ai poursuivi mes études de la marionnette. J'y ai également commencé à jouer sur scène. Parallèlement à mes études, j'ai réalisé plusieurs scénographies, costumes et marionnettes pour des troupes indépendantes et pour les théâtres de Lituanie, Pologne, Finlande et Portugal. C'est en déménageant à Bruxelles en 2016 que la pratique du dessin et de la gravure a pris une grande importance pour moi. »

Diplômée en Scénographie de l'Académie des Beaux Arts de Vilnius (Lituanie) et de l'Académie de Turku (Finlande) pour la marionnette. Vitalia travaille comme scénographe constructrice pour de nombreuses compagnies. En France elle a dernièrement travaillé pour l'ESNAM, le CDN de la Réunion, pour la SoupeCie et la compagnie Plexus Polaire.



<https://vitalia-samuilova.org/>

DISTRIBUTION

DIRECTION Eric Domenicone et Yseult Welschinger

MISE EN SCENE Eric Domenicone

DANSEUR Lory Laurac

MARIONNETTISTE Valentin Arnoux

TEXTE Mick Wood

TRADUCTION Claire Audhuy

COMPOSITION MUSICALE ET JEU Antoine Arlot – Jérôme Fohrer

REGARD CHOREGRAPHIQUE Sébastien Vela Lopez

DIRECTION ET REGARD MARIONNETTE Yseult Welschinger

SCENOGRAPHIE ET VIDEO Antonin Bouvret

CONCEPTION ET CONSTRUCTION MARIONNETTES Yseult Welschinger

CONSTRUCTION MARIONNETTES ET OMBRES Vitalia Samuilova

CRÉATION LUMIÈRE Eric Domenicone - Maxime Scherrer

REGIE Maxime Scherrer

PRODUCTION ET DIFFUSION Babette Gatt

PLANNING PREVISIONNEL

- du 21 au 25 mars 2022 laboratoire à HOUDREMONT Scène Conventionnée de La Courneuve
- du 25 au 30 avril 2022 résidence de travail à HOUDREMONT Scène Conventionnée de La Courneuve
- été 2022 constructions ombres et marionnettes
- du 21 au 30 novembre 2022 résidence technique au Point d'eau, Ostwald
- du 13 au 26 février 2023 résidence à la Nef de Saint-Dié des Vosges
- mars 2023 finalisation des constructions ombres et marionnettes
- du 11 au 17 avril 2023 résidence La Manufacture CDN de Nancy
- du 24 au 29 avril 2023 résidence Taps, Strasbourg
- du 1er au 17 mai 2023 résidence à HOUDREMONT Scène Conventionnée de La Courneuve
- 17 et 20 mai 2023 **CRÉATION** à La Courneuve dans le cadre de la Biennale Internationale des Arts de la Marionnette

COPRODUCTION EN COURS

- Ville de Saint-Dié des Vosges (88)
- Centre culturel Jean Houdremont - La Courneuve et CD de la Seine-Saint-Denis (93)
- Espace 110 Illzach (68)

PARTENAIRES

- taps de Strasbourg, résidence avril 2023
- La Manufacture, CDN de Nancy, résidence avril 2023

La SoupeCie bénéficie du dispositif de conventionnement de la Ville de Strasbourg.

Une demande d'aide à la création est déposée auprès de la DRAC Grand Est et de la Région Grand Est à l'automne 2022

La SoupeCie est en résidence au Centre Culturel Houdremont, scène conventionnée de La Courneuve, et est soutenue par le département de Seine Saint-Denis.

CONTACTS

ARTISTIQUE

Yseult Welschinger
+33 (0)6 60 83 06 17
ywelschi@gmail.com

Eric Domenicone
+33 (0)6 62 35 58 13
eric.domenicone@yahoo.fr

PRODUCTION DIFFUSION

Babette Gatt
+33 (0)6 11 17 35 04
babgatt@gmail.com

ADMINISTRATION

+33 0 (6) 52 48 56 92
soupecompagnie@gmail.com

WWW.LASOUPECOMPAGNIE.COM

RECHERCHES OMBRES ET SCENOGRAPHIE

RECHERCHES GRAVURES ET OMBRES / VITALIA SAMUILOVA

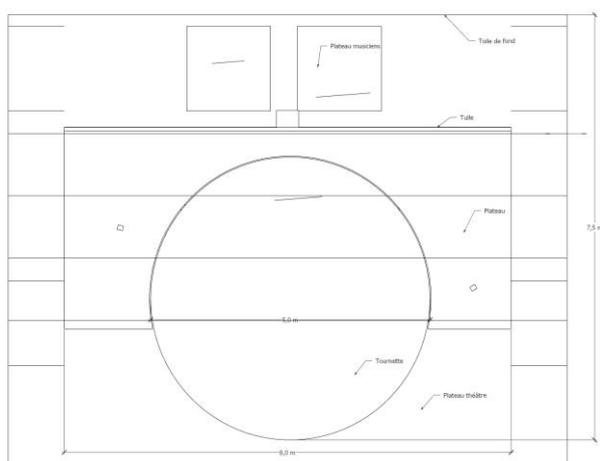
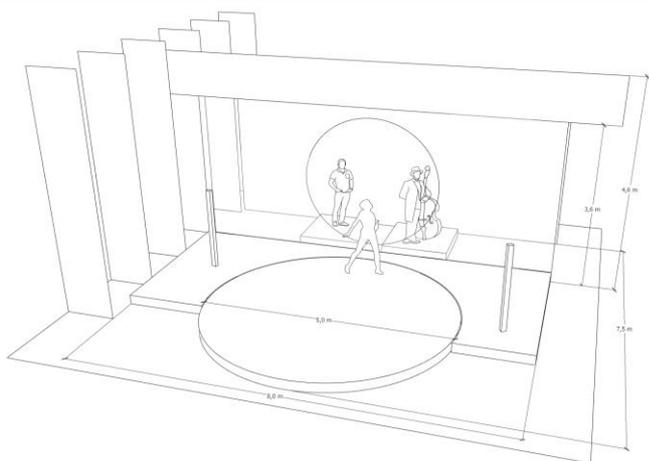


La foule, habitants des enfers et ombres cherchant à s'approcher d'Orphée.



Recherche pour les ombres et les paysages.
Les images seront ensuite reproduites, agrandies, et projetées
suivant différents procédés de théâtres d'ombre, ombres noires,
blanches, lanternes magiques, projection vidéo...
Ces ombres « dessinées » se méleront aux projections réalistes
concrètes filmées par Antonin et seront projetées sur les éléments
scénographiques, rideaux, plans...

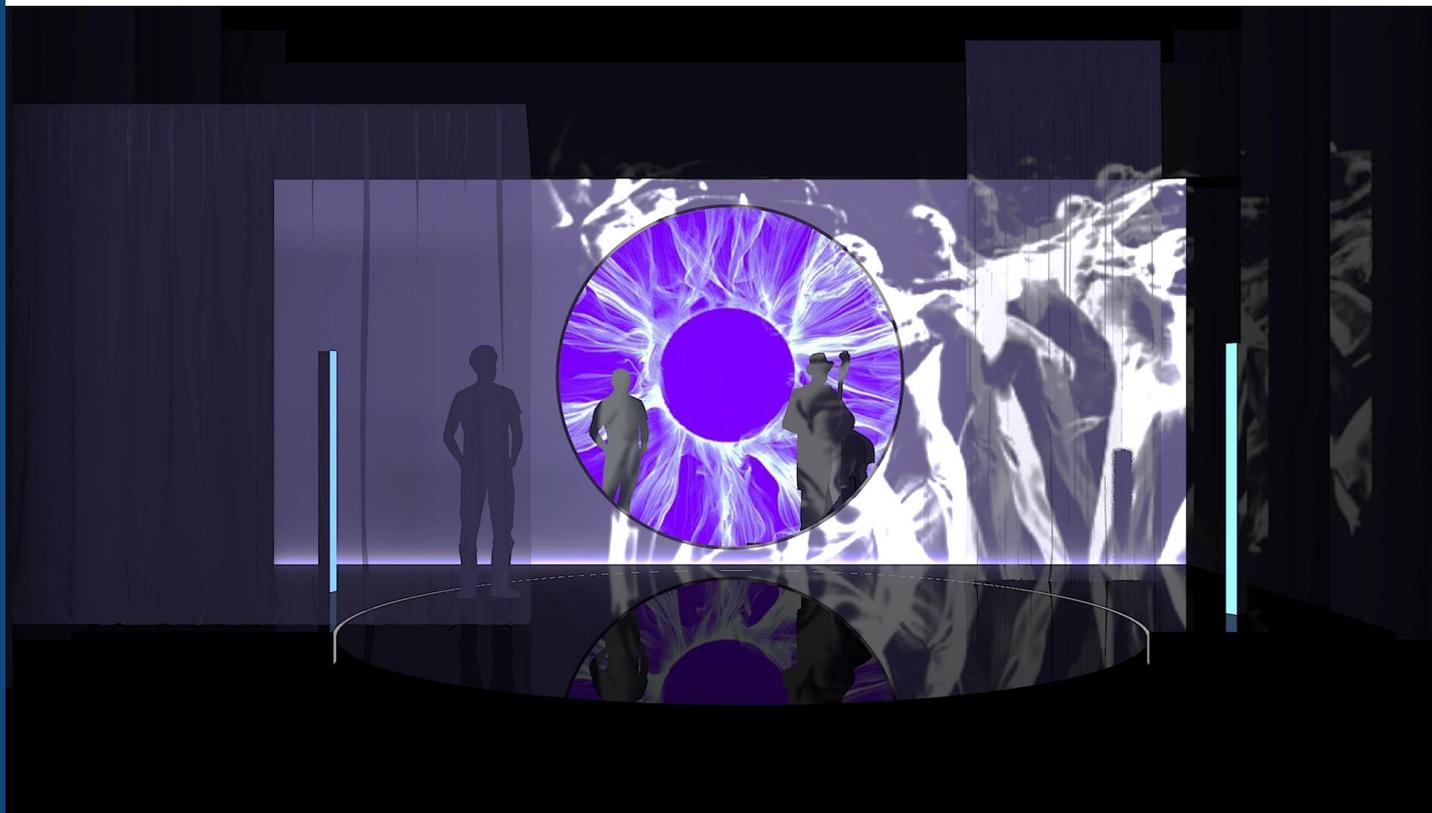
IDEES ET PROJETS

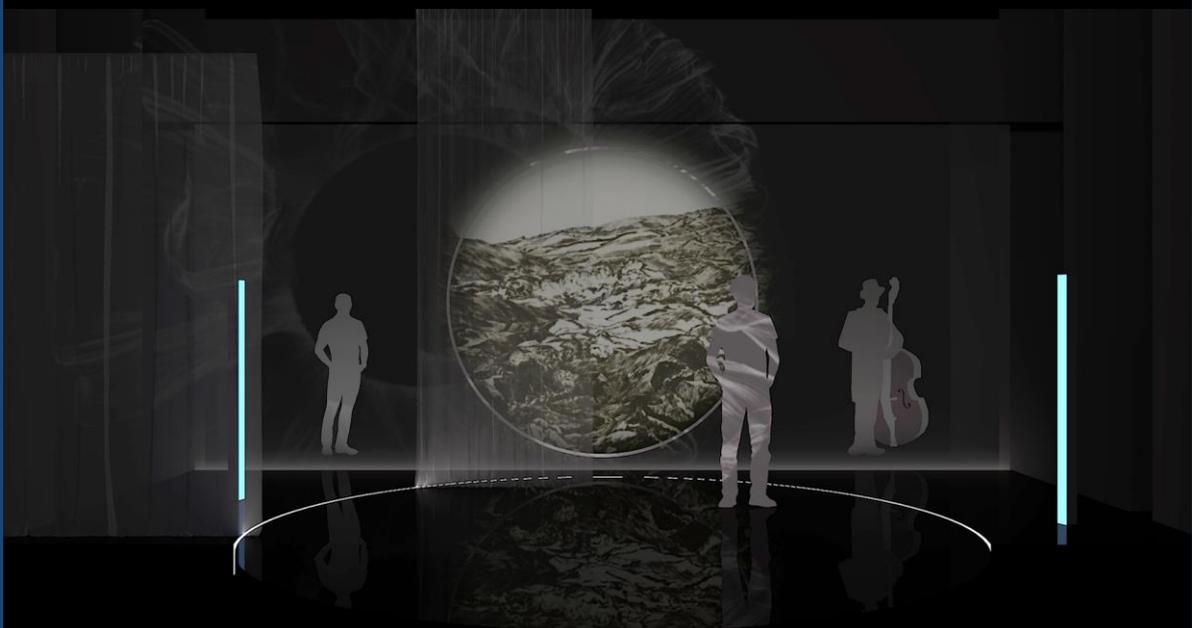
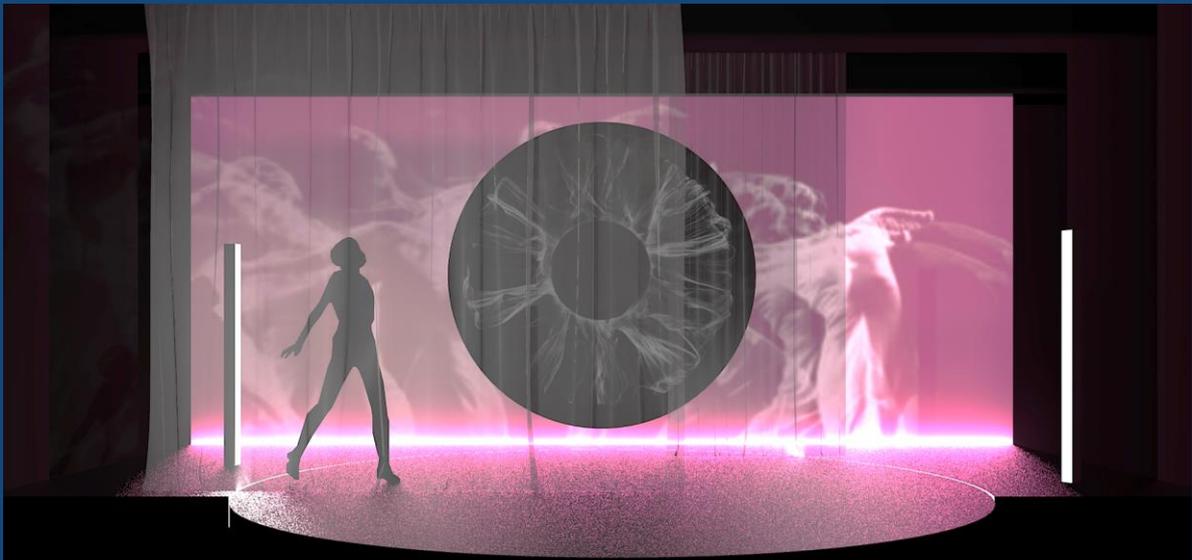


Notre idée est de créer un « terrain de jeu » modulable dans lequel vont pouvoir se développer les différents tableaux et permettre un travail de la lumière et de l'espace comme chez James Turrell. Pour le travail d'ombre et de projection, nous jouons sur les plans, les voiles et les transparences.

Les musiciens en fond de scène derrière un tulle peuvent apparaître ou disparaître. De part et d'autre de l'œil central, placés sur des praticables mobiles, ils peuvent se rejoindre au centre du plateau et prendre le lied dans l'image.

On imagine une ouverture de 8 mètres, une profondeur de 7,5 mètres et une hauteur de arche de 4,6m. La hauteur visible étant de 3,6 m . on recherche un effet cinémascope. Au centre, un plateau tournant de 5 mètres de diamètre. Deux grands voiles, supports de projection, sur patencie permettent de moduler l'espace.





PORTFOLIO



JAMES TURRELL - RETROSPECTIVE

